

les jeunes, les cilices, tous les instrumens sanglans de la pénitence réduisaient leurs corps en servitude ; pâles et défigurés, semblables à des squelettes vivans, ils ne se nourrissaient que de racines d'herbe, ou de pain détrempé de leurs larmes : Ainsi passaient-ils leur vie, qui n'était qu'une longue mort, et quand après les 20, les 30, les 40 années, ils arrivaient au bout de leur course, encore effrayés et allarmés, ils se demandoient les uns aux autres, et s'écriaient en tremblant ; pensez-vous, hélas ! pensez-vous que Dieu se laissera toucher et fléchir, qu'il aura pitié de nos ames , qu'il nous accordera le pardon de nos péchés ? Pensez-vous qu'à la mort nous puissions trouver quelque consolation, que le souverain Juge adoucira la rigueur de notre jugement, pourrons-nous enfin espérer d'éviter les horreurs de l'éternité malheureuse, et d'avoir un jour quelque part au bonheur des Elus ? Quels sentimens ? quels

exemp
être,
nous !

Ces
miron
gile à
pratiq
une a
craind
c'est c
en ma
au sa
néglig
grand
péché
mort,
jugem
aveni
étern
nous
ces g
qu'ils
vivon